



HAL
open science

Les expositions universelles et internationales au service de l'image de la ville touristique et culturelle ? Barcelone 2004, Saragosse 2008, Shanghai 2010

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. Les expositions universelles et internationales au service de l'image de la ville touristique et culturelle ? Barcelone 2004, Saragosse 2008, Shanghai 2010. Symbolic architecture and the revival of marginalized spaces, Ecole d'architecture de Clermont-Ferrand; CERAMAC, Mar 2012, Clermont-Ferrand, France. 10 p. hal-03995248

HAL Id: hal-03995248

<https://hal.science/hal-03995248>

Submitted on 17 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

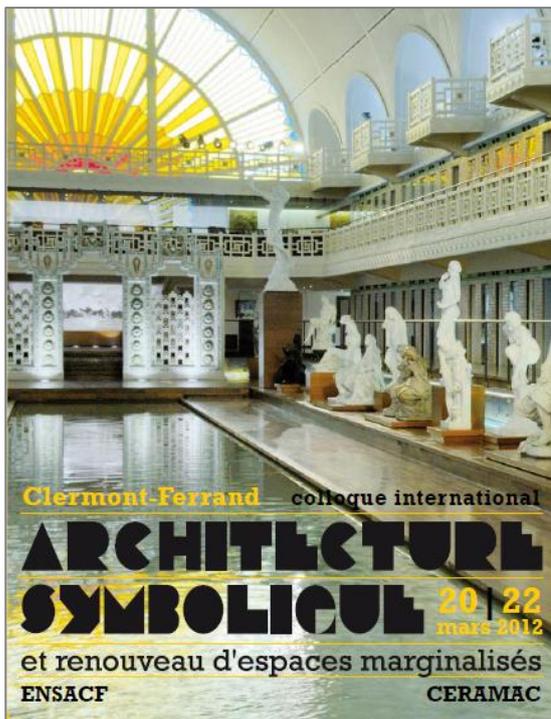
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

ARCHITECTURE SYMBOLIQUE

et renouveau d'espaces marginalisés

MSH | Grand Amphithéâtre 219



**Les expositions universelles et internationales au service de
l'image de la ville touristique et culturelle ?**

Barcelone 2004, Saragosse 2008, Shanghai 2010.

Patrice BALLESTER

Ater à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. Chercheur associé au lab. GEODE

UMR 5602 – axe paysage urbain. Pour l'axe 4 Labellisation.

À travers les récentes expositions universelles et internationales du début du XXIème siècle (Saragosse 2008 et Shanghai 2010) ainsi que de leur imitation par certaines municipalités comme Barcelone en 2004, nous prendrons position sur les effets durables de ses manifestations éphémères dans le domaine de la création d'icônes architecturales en lien direct avec la dotation en infrastructure de loisirs et de congrès. Ces recherches sont issues d'un doctorat sur les expositions universelles et internationales de Barcelone ayant donné lieu à diverses publications et une parution prochaine d'un ouvrage.

Nous répondrons à la question de savoir en quoi réside la force d'évocation, de mobilisation sociétale et de création d'une nouvelle image de la ville dite dynamique et moderne à travers la confection de parcs d'exposition présentant une architecture originale rompant souvent avec le passé avec des pavillons devenant de nouveaux symboles urbains par la transmission d'un nouveau message auprès des multiples intervenants extérieurs. Nous y répondrons en trois étapes à partir d'une analyse sur le temps long, puis de la difficile et parfois trop facile conceptualisation d'architecture de signature au XXI ème siècle et enfin des imitations possibles de ces méga-événements à travers le monde donnant lieu à des polémiques.

1. Les expositions universelles et internationales pourvoyeuses d'architecture symbolique : une géohistoire de plus de 160 ans

Manifestement, les exemples de la Tour Eiffel et de l'Atomium à Bruxelles sont les plus parlants au plan européen, pourtant se sont des accidents de l'histoire qui en font des icônes architecturales, donnant une nouvelle image et un message universel, régionaliste ou identitaire auprès des professionnels du tourisme, du marketing urbain et des hommes politiques.

Un bref retour par une géohistoire de cette pratique à travers le prisme des symboles architecturaux produits nous engage à la prudence et à la modération de croire à une adéquation simpliste exposition = un héritage urbain automatique de monument symbolique pour une ville et un pays.

2. Du cahier des charges du BIE aux impératifs des villes hôtes : l'importance du bâtiment phare – landmark pour les promoteurs de projet urbain ou d'aménagement

En fait, il faut comprendre les enjeux sous-jacents entre les pourparlers ante exposition auprès du BIE, Bureau International des Expositions, et les responsables de la ville hôte. Les cas de Saragosse 2008 et Shanghai 2010 sont exemplaires dans ce domaine sur les discussions, débats, impératifs, conceptualisations et propositions par les concours internationaux et les cahiers des charges de deux monuments : la tour de l'Eau à Saragosse et le Pavillon chinois à Shanghai. Le premier bâtiment sujet à polémique, le second évoquant la réussite et l'imposition d'une nouvelle image de la ville autre que le Bund à Shanghai.

À partir des archives du BIE et d'une enquête de terrain, nous reviendrons sur la difficile conciliation entre le rêve du politique, les impératifs du BIE et les répercussions sur toutes les sphères de la société d'un méga-événement dit durable. Enfin, le fait que la Chine organise les deux principales manifestations mondiales d'origine européenne – Jeux olympiques de Pékin 2008 et l'exposition universelle à Shanghai 2010 - correspond à une capacité de leur élite à s'adapter à la mondialisation pour devenir une vitrine ou un miroir des ambitions d'un pays émergent.

3. Du succès d'une pratique événementielle et festive aux imitations de Barcelone 2004 : entre une Capitale européenne de la culture et une exposition internationale

Pourtant des échecs ou semi-réussites existent, comme le Forum universel des cultures 2004 à Barcelone et la polémique sur le triangle Palais Forum d'Herzog et de Meuron. Forum = Expo = Capitale européenne de la culture ? Nous analyserons les nombreux propos du bâtiment décrit comme une architecture de « boîte de nuit » sans qualité pour certains. Quant aux Capitales européennes de la culture (CEC), elles tendent vers cette logique où l'infrastructure culturelle doit donner un nouveau sens à cette manifestation par des retours comptables au plan budgétaire d'une fête culturelle devant se dérouler sur toute une année.

En conclusion, la labellisation n'implique pas nécessairement la création d'architecture symbolique, de plus en plus les acteurs de ces très grands projets urbains tendent vers l'adéquation entre l'éphémère et le durable par moins de surenchère architectonique et par la prise en compte des impératifs budgétaires et des principes du développement durable et des critiques citoyennes. Propos qui rejoindront ceux sur la Tour de l'eau à Saragosse et qui ne peuvent être compris que par les relations complexes entre l'apport de l'infrastructure au plan fonctionnel et le message du bâtiment au plan esthétique. La technique de la division fonctionnelle et du réemploi ludique et/ou sportif, culturel comme pour la piscine olympique de Pékin 2008 ou l'espace Forum à Barcelone en 200 devient un modèle d'action dans un environnement de crise hypothécaire et de plus de transparence financière sur les méga-événements.

Quant au digital, il permet maintenant des visites virtuelles pour un monde virtuel devenant de plus en plus important dans l'image et le marketing d'une ville globale qui se doit d'être connectée au monde (exemple, Shanghai 2010. Exposition universelle et le parcours – visite touristique virtuelle par Dassault système).

L'autre apport réside dans le plan d'aménagement du quartier de la World expo - exposition universelle de Shanghai planifié pour la ville et non pour la manifestation éphémère avec les infrastructures lourdes (centre de convention et de Congrès, MICE) comme pivot organisationnel de cet espace urbain dont un *riverfront* moderne et une architecture symbolique de certains pavillons nationaux avec le Pavillon France et le Pavillon chinois.

World expo and international exhibitions at the service of the image of the tourist and cultural city ? Barcelona 2004, Zaragoza 2008, Shanghai 2010.

Through the recent universal and international exhibitions of the beginning of the 21st century (Zaragoza 2008 and Shanghai 2010) as well as their imitation by certain municipalities such as Barcelona in 2004, we will take a position on the lasting effects of its ephemeral manifestations in the field of creation. of architectural icons directly linked to the provision of leisure and convention infrastructure. This research is the result of a doctorate on the universal and international exhibitions of Barcelona which has given rise to various publications and the forthcoming publication of a book.

We will answer the question of knowing in what lies the power of evocation, of societal mobilization and of the creation of a new image of the so-called dynamic and modern city through the making of exhibition centers presenting an original architecture often breaking with the past with pavilions becoming new urban symbols by transmitting a new message to the many outside stakeholders. We will answer it in three stages starting from an analysis over the long term, then from the difficult and sometimes too easy conceptualization of signature architecture in the 21st century and finally from the possible imitations of these mega-events throughout the world giving give rise to controversy.

1. Universal and international exhibitions, purveyors of symbolic architecture: a geohistory of more than 160 years

Obviously, the examples of the Eiffel Tower and the Atomium in Brussels are the most telling on a European level, yet it is the accidents of history that make them architectural icons, giving a new image and a universal, regionalist or identity with tourism professionals, urban marketing and politicians.

A brief return by a geohistory of this practice through the prism of the architectural symbols produced commits us to the prudence and moderation of believing in a simplistic adequacy exhibition = an automatic urban heritage of symbolic monument for a city and a country.

2. From the specifications of the BIE to the imperatives of the host cities: the importance of the flagship building – landmark for promoters of urban projects or development

In fact, it is necessary to understand the underlying issues between the pre-expo talks with the BIE, Bureau International des Expositions, and the officials of the host city. The cases of Zaragoza 2008 and Shanghai 2010 are exemplary in this field on the discussions, debates, imperatives, conceptualizations and proposals by the international competitions and the specifications of two monuments: the Water Tower in Zaragoza and the Chinese Pavilion in Shanghai. The first building subject to controversy, the second evoking the success and the imposition of a new image of the city other than the Bund in Shanghai.

Based on the archives of the BIE and a field survey, we will come back to the difficult reconciliation between the dream of politics, the imperatives of the BIE and the repercussions on all spheres of society of a so-called sustainable mega-event. Finally, the fact that China organizes the two main world events of European origin – the 2008 Beijing Olympics and the 2010 Shanghai World Expo – corresponds to a capacity of their elite to adapt to globalization in order to become a showcase or a mirror of the ambitions of an emerging country.

3. From the success of an event and festive practice to imitations of Barcelona 2004: between a European Capital of Culture and an international exhibition

However, failures or semi-successes exist, such as the 2004 Universal Forum of Cultures in Barcelona and the controversy over the Palace Forum triangle of Herzog and de Meuron. Forum = Expo = European Capital of Culture? We will analyze the many words of the building described as a "nightclub" architecture without quality for some. As for the European Capitals of Culture (ECC), they tend towards this logic where the cultural infrastructure must give new meaning to this event by accounting returns to the budgetary plan of a cultural festival to take place over a whole year.

In conclusion, labeling does not necessarily imply the creation of symbolic architecture, more and more the actors of these very large urban projects tend towards the adequacy between the ephemeral and the durable by less architectural one-upmanship and by taking taking into account budgetary imperatives and the principles of sustainable development and citizen criticism. Comments that will join those on the Water Tower in Zaragoza and that can only be understood by the complex relationships between the contribution of the infrastructure at the functional level and the message of the building at the aesthetic level. The technique of functional division and playful and/or sporting, cultural reuse as for the Olympic swimming pool in Beijing 2008 or the Forum space in Barcelona in 200 becomes a model of action in an environment of mortgage crisis and greater transparency finance on mega-events.

As for digital, it now allows virtual tours for a virtual world that is becoming increasingly important in the image and marketing of a global city that must be connected to the world (example, Shanghai 2010. Universal Exhibition and the route – virtual tourist visit by Dassault system).

The other contribution lies in the development plan for the Shanghai World Expo - Universal Exhibition district planned for the city and not for the ephemeral event with the heavy infrastructure (convention and congress center, MICE) as the organizational pivot of this urban space including a modern riverfront and a symbolic architecture of certain national pavilions with the France Pavilion and the Chinese Pavilion.



1 Saragosse 2008. Exposition internationale



2 Barcelone 2004. Forum Universel des Cultures 2004.



3 Shanghai 2010. Exposition universelle. Virtuelle par Dassault syst.